

**14 juin 2026 - 11e dimanche du Temps Ordinaire**

*Ex 19,2-6 ; Rm 5,6-11 ; Mt 9,36–10,8*

**Le Dieu plein de bonté nous fortifie par son amour, Jésus nous appelle à le suivre, l'Esprit de Dieu nous encourage, et le Dieu Trinité vit et agit au milieu de nous. Qu'il soit avec vous !**

## **INTRODUCTION**

Un fermier remarqua un jour un aigle qui grandissait dans une basse-cour. Il grattait la terre comme les autres, courait en rond comme les autres, et ne levait presque jamais les yeux du sol. Un jour, le voyant lever brièvement les yeux vers le ciel, il le prit doucement, l'emmena sur une haute falaise et le tint face au vent.

Au début, l'oiseau fut saisi de panique. Il battait des ailes maladroitement, incertain, presque en train de tomber.

Mais alors quelque chose de plus profond s'éveilla en lui—quelque chose qu'il n'avait jamais appris mais qu'il n'avait jamais perdu. Il ouvrit ses ailes et s'envola.

Il ne devenait pas quelque chose de nouveau. Il devenait ce qu'il avait toujours été.

Voilà l'histoire cachée de la foi. Beaucoup d'entre nous vivent près du sol des soucis quotidiens, des habitudes et des peurs. Pourtant, Dieu ne nous abandonne pas là. Il nous porte, il nous appelle, et peu à peu il réveille en nous ce que nous avons oublié : que nous lui appartenons, que nous sommes aimés, et que nous sommes faits pour nous élever.

Le Dieu plein de bonté nous fortifie par son amour, Jésus nous appelle à le suivre, l'Esprit de Dieu nous encourage, et le Dieu Trinité vit et agit au milieu de nous. Qu'il soit avec vous !

Et pourtant, nous résistons souvent à cette grâce qui nous élève. Nous nous accrochons au sol, nous oublions qui nous sommes, et nous vivons comme si la peur avait le dernier mot. Tournons-nous donc vers le Seigneur et demandons-lui de nous pardonner, de nous guérir et de nous relever à nouveau dans la liberté de ses enfants.

## **ACTE PÉNITENTIEL**

Seigneur Jésus Christ,

- tu vois lorsque nous vivons près du sol de la peur au lieu de nous élever dans la liberté que tu offres. Seigneur, prends pitié.
- tu nous portes même lorsque nous résistons à ton appel et doutons de ton amour. Ô Christ, prends pitié.
- tu réveilles en nous ce qui est vrai, nous appelant à devenir ce que nous sommes en toi. Seigneur, prends pitié.

## **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que le Dieu de bonté nous fasse miséricorde. Mais toi, Dieu bon, tu ne nous abandonnes pas au sol de nos peurs. Tu nous relèves, tu pardones nos péchés, tu guéris ce qui est brisé en nous, et tu réveilles en nous la vie que tu as toujours voulue pour nous. Conduis-nous des ténèbres à la lumière, de la peur à la confiance, et un jour à la plénitude de la vie que tu as promise. Amen.

## **INVITATION AU GLORIA**

Alors que nous nous tenons devant le Dieu qui nous porte sur des ailes d'aigle et réveille en nous ce que nous pensions perdu,

élevons nos cœurs au-dessus de la peur, de la confusion et de l'étroitesse de notre regard.

Avec reconnaissance envers le Dieu qui ne renonce jamais à nous, élevons nos voix pour sa louange :  
Gloire à Dieu au plus haut des cieux...

## **COLLECTE**

Dieu miséricordieux,  
tu as porté ton peuple sur des ailes d'aigle et tu l'as attiré à toi. En Jésus Christ, tu nous as montré un amour qui précède tout mérite et une miséricorde qui relève même celui qui est tombé.

Réveille en nous le courage de faire confiance à ton appel et la liberté de vivre comme tes enfants.

Rends-nous prêts à accueillir ton amour, à suivre ton Fils et à être envoyés dans le monde comme témoins de ta bonté.

Nous te le demandons par notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

## HOMÉLIE

### « PORTÉS, CHOISIS ET ENVOYÉS : LE DIEU QUI NE RENONCE JAMAIS »

L'aigle qui pensait être une poule

Il y a une vieille histoire d'un aigle qui a grandi dans une basse-cour. Il a appris à gratter la terre, à courir en rond, et à vivre tout près du sol. Un jour, un fermier le remarqua en train de lever les yeux vers le ciel pendant un instant. Il prit l'oiseau, l'emmena sur une haute falaise et le relâcha doucement.

Au début, il battait des ailes maladroitement, incertain de lui-même. Puis quelque chose de profond s'éveilla en lui. Il déploya ses ailes—et s'envola.

Il ne devenait pas quelque chose de nouveau. Il devenait enfin ce qu'il avait toujours été.

Cette histoire est l'histoire de la foi.

Car la foi ne consiste pas d'abord à devenir religieux. Elle consiste à découvrir qui nous sommes dans les mains de Dieu : portés, aimés, choisis et envoyés.

#### 1. Un Dieu qui porte avant de commander

Dans la première lecture, Dieu parle à Israël avec une tendresse inoubliable : « Je vous ai portés sur des ailes d'aigle et je vous ai amenés vers moi. »

Il existe une belle image dans la nature qui nous aide à comprendre cela. Quand un aigle apprend à ses petits à voler, il ne les pousse pas simplement dans le vide en espérant que tout ira bien. Il remue le nid. Il les pousse vers le bord. Et lorsqu'ils tombent de peur, il plonge sous eux et les porte sur ses ailes. Ce n'est pas un Dieu « parent hélicoptère »—qui surveille tout avec anxiété et contrôle. C'est un Dieu qui conduit son peuple vers la liberté, même si la liberté comporte des risques, même si la croissance implique des chutes.

Israël est d'abord porté hors de l'esclavage, à travers la mer, jusque dans le désert. Ce n'est qu'ensuite

que Dieu parle d'alliance : « Vous serez pour moi un peuple particulier, un royaume de prêtres, une nation sainte. »

D'abord la grâce. Ensuite la responsabilité.

D'abord le salut. Ensuite la mission.

Et la question posée à chacun de nous n'est pas : « Dieu me laissera-t-il tomber ? »

Mais plutôt : « Vais-je faire confiance à Celui qui me porte, même lorsque je tombe ? »

2. Un Dieu qui aime avant que nous en soyons dignes  
Saint Paul dit quelque chose qui renverse tous les calculs humains : « Le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. »

Pas lorsque nous étions meilleurs. Pas lorsque nous étions admirables. Mais lorsque nous étions encore faibles.

Il y a un moment dans l'Évangile qui montre cela concrètement : Jésus s'agenouille et lave les pieds de ses disciples.

Un à un.

Il lave les pieds de Jean—le disciple bien-aimé. Cela semble normal.

Mais il lave aussi les pieds de Judas—celui qui va le trahir.

Et ceux de Pierre—celui qui va le renier.

Il sait tout d'avance. Et pourtant, il s'agenouille.

Un enseignant disait d'un élève en difficulté : « Je ne le mesure pas à ce qu'il est aujourd'hui, mais à ce qu'il peut devenir. »

C'est ainsi que Dieu aime. Non pas en calculant, mais en appelant. Et cet amour n'est pas seulement un exemple—il est répandu en nous par l'Esprit Saint. Voilà pourquoi même l'amour des ennemis devient possible, non parce que nous sommes forts, mais parce que l'amour du Christ vit en nous.

3. Un monde comme des brebis sans berger  
Puis l'Évangile tourne notre regard vers la condition humaine : « Il fut saisi de compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. »  
Un centre commercial bondé un samedi après-midi

peut ressembler à cela aujourd'hui : des personnes qui se déplacent rapidement, des visages tendus, des regards fixés, des épaules crispées. Pas détendus. Pas en paix. Même le loisir devient une pression.

Un homme d'affaires disait : « Je suis toujours connecté, mais rarement orienté. »

Un autre avouait : « J'ai plus d'informations que jamais, mais moins de clarté qu'auparavant. »

C'est une forme étrange d'épuisement—pas seulement physique, mais intérieure.

Comme un troupeau sans direction. Comme un monde plein de mouvement mais pauvre en sens.

Et pourtant Jésus ne désespère pas. Il dit quelque chose de surprenant : « La moisson est abondante. »

Autrement dit : il y a plus de disponibilité dans le cœur humain que nous ne le pensons. Plus de recherche. Plus d'ouverture. Plus de faim de sens.

Un agriculteur se tenait un jour dans un champ après l'hiver et disait : « Les gens pensent que rien ne

pousse ici. Mais si vous écoutez bien, tout est déjà vivant sous la terre. »

Jésus regarde le même monde—et voit une moisson, pas seulement une crise.

4. Le manque n'est pas de personnes—mais de témoins

Mais vient alors la tension : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. »

Pas parce qu'il n'y a pas de personnes—mais parce qu'il y a peu de personnes prêtes à être envoyées.

Peu qui croient que leur vie peut compter pour les autres. Peu qui font confiance à ce qu'ils ont reçu et osent le donner.

Dans une paroisse, quelqu'un dit un jour : « Peut-être que le problème n'est pas que l'Église n'a rien à offrir—mais que nous ne croyons plus que nous avons quelque chose qui mérite d'être partagé. »

Cela va plus profondément que les structures ou les chiffres.

Car le vrai manque n'est pas de forces. C'est un

manque de conviction.

C'est pourquoi Jésus ne commence pas par une stratégie. Il commence par la prière : « Priez le maître de la moisson. »

La prière n'est pas une fuite devant la responsabilité.

Elle est une redécouverte de notre dépendance.

Mais celui qui prie ainsi peut entendre un jour une réponse dérangeante : « Et toi—iras-tu ? »

#### 5. Choisis—mais pas automatiquement fidèles

À ce moment, l'Évangile devient très réaliste. Jésus appelle douze disciples. Douze, comme les douze tribus d'Israël—signe d'un peuple renouvelé. Il leur donne autorité. Il les envoie. Il leur confie sa mission. Et pourtant, à la fin, ils échouent. L'un le trahit.

L'autre le renie. Les autres s'enfuient.

Il y a ici une vérité qui fait réfléchir : être choisi ne garantit pas la fidélité.

Une petite communauté disait un jour : « Nous pensions que participer signifiait être engagé. Mais participer n'est pas la même chose que devenir

disciple. »

Judas n'était pas à l'extérieur. Il était à l'intérieur du groupe.

L'Évangile ne cache pas cela. Il dit la vérité sans l'embellir.

#### 6. Mais l'échec n'est pas la fin

Et pourtant—c'est ici que l'Évangile devient étonnant—l'échec n'est pas la fin.

Un jardinier disait : « Tailler un arbre ressemble à une perte, mais c'est une préparation pour la croissance. »

Après la résurrection, Jésus revient vers les mêmes disciples qui ont échoué. Il ne les remplace pas. Il les relève. Il les envoie à nouveau.

Pierre, qui l'avait renié, devient celui qui l'annonce.

Paul, qui persécutait l'Église, devient celui qui la porte à travers le monde.

Paul lui-même écrit : « Alors que nous étions encore pécheurs, le Christ est mort pour nous. »

Dieu n'attend pas la perfection. Il commence par la

miséricorde.

Et saint Augustin dira plus tard : « Tu étais au-dedans de moi, et moi j'étais au-dehors. »

Voilà le tournant : ce n'est pas nous qui trouvons Dieu en premier, c'est Dieu qui ne cesse jamais de nous chercher.

#### 7. « Vous avez reçu gratuitement »

Puis Jésus donne une consigne simple mais révolutionnaire : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. »

Un prêtre racontait qu'il chantait cette phrase dans un groupe de prière : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » Il remarqua quelque chose : les gens la chantaient avec joie, mais la vivaient avec prudence.

Car recevoir est en réalité plus difficile que donner.

Nous préférons mériter ce que nous avons.

Mais la grâce ne peut pas être méritée. Elle peut seulement être reçue—puis partagée.

Un homme voulut un jour rembourser quelqu'un qui

l'avait aidé après un échec. L'autre lui répondit : « Si tu me rembourses, tu transformes cela en transaction. Laisse cela être un don. »

Voilà l'économie de l'Évangile : le don d'abord, puis la mission.

#### 8. De portés, à aimés, à envoyés

Ainsi, le mouvement de l'Évangile d'aujourd'hui est clair :

Nous sommes portés—comme Israël sur des ailes d'aigle.

Nous sommes aimés—alors que nous étions encore pécheurs.

Nous sommes appelés—même si nous échouons.

Et nous sommes envoyés—dans une moisson déjà prête.

Un petit groupe de disciples a un jour changé le monde. Non parce qu'ils étaient forts, mais parce qu'ils étaient portés.

Et aujourd'hui encore, Dieu envoie des personnes ordinaires—parents, enseignants, travailleurs, jeunes

et moins jeunes—non parce qu’elles sont parfaites, mais parce qu’elles sont disponibles.

Conclusion : l’aigle qui avait oublié qu’il pouvait voler

Il existe une autre version de l’histoire de l’aigle. Un aigle avait été élevé parmi des poules. Il pensait appartenir au sol. Il ne levait jamais les yeux.

Un jour, un homme l’emmena sur une montagne, le tint dans ses mains et ouvrit les bras.

Au début, il trembla. Puis il hésita. Puis quelque chose de profond en lui se souvint. Il s’éleva dans les airs.

Il ne devenait pas quelque chose de nouveau. Il devenait lui-même.

Voilà le chemin de la foi.

Nous ne sommes pas d’abord appelés à être forts.

Nous sommes appelés à faire confiance à Celui qui nous porte.

Nous ne sommes pas d’abord appelés à être dignes.

Nous sommes appelés à recevoir Celui qui nous aime.

Nous ne sommes pas d’abord appelés à être parfaits.

Nous sommes appelés à être disponibles pour Celui qui

nous envoie.

La question est simple, mais décisive :

Allons-nous lui faire confiance pour être portés, aimés et envoyés ? Amen.

### **INVITATION AU CRÉDO**

Professons maintenant notre foi en Dieu qui nous porte avant de nous commander, qui nous aime alors que nous sommes encore pécheurs, et qui nous appelle, même dans notre faiblesse, à participer à sa mission.

Avec confiance en ce Dieu fidèle, proclamons ensemble la foi de l’Église :

### **SYMBOLE ALTERNATIF (pour méditation personnelle)**

Je crois en Dieu, bon comme un père et tendre comme une mère, dont la grandeur a créé le monde ; dont l’amour a appelé les êtres humains à l’existence et leur a confié la création, afin que nous y vivions, que nous la gardions et la rendions habitable pour tous. Je crois en Jésus Christ, qui est notre frère et Seigneur ; dont la vie nous montre ce que signifie aimer vraiment ;

qui a accepté la croix par amour pour nous ;  
que le Père a ressuscité et introduit dans sa gloire.  
Je crois en l'Esprit Saint, qui vit et agit en nous ;  
qui nous ouvre à la parole et à la vie de Jésus ;  
qui nous pousse à renouveler la face de la terre dans  
l'amour.  
Je crois en cet amour trinitaire  
qui nous appelle à vivre en communion,  
qui ne cesse de rendre concrètes la miséricorde et le  
pardon,  
afin que tous trouvent le chemin vers Dieu  
et qu'un jour nous soyons pleinement unis avec lui. Amen.

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Présentons au Seigneur le pain et le vin, et avec eux nos  
vies—souvent fragiles, parfois craintives, mais déjà  
touchées par sa grâce. Prions pour qu'ils soient agréables  
à Dieu le Père tout-puissant.

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Dieu de bonté,  
accueille ces dons issus de ta création et du travail des  
hommes.

Comme tu as porté ton peuple à travers le désert, porte-  
nous maintenant à travers cette célébration vers une  
confiance plus profonde en ton amour.

Transforme ces dons et transforme-nous, afin que nous  
devenions ce que tu vois déjà en nous : un peuple  
renouvelé par la grâce et envoyé pour donner la vie au  
monde.

Nous te le demandons par le Christ notre Seigneur. Amen.

### **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon de te rendre grâce,  
toujours et en tout lieu,

à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Tu es le Dieu qui porte son peuple sur des ailes d'aigle et  
le conduit de la peur à la liberté. Tu ne nous abandonnes  
pas dans notre faiblesse, mais tu t'approches de nous  
avec patience et miséricorde.

En ton Fils Jésus Christ, tu nous révèles ta bonté. Il voit les foules comme des brebis sans berger et il en a compassion. Il appelle les faibles et leur confie la mission de ton Royaume.

Par sa mort et sa résurrection, tu montres que ton amour précède tout mérite. Même lorsque nous échouons, tu ne renonces pas à nous, mais tu nous relèves et nous envoies à nouveau.

Ainsi tu rassembles un peuple, non parce qu'il est fort, mais parce qu'il est aimé et appelé par ta grâce.

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire :

### **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Comme des enfants portés par le même Père, et appelés à une même mission, nous osons dire la prière que Jésus nous a enseignée :

### **EMBOLISME**

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal et de toute peur qui nous maintient près du sol alors que tu nous appelles à nous élever.

Libère-nous de l'illusion que nous sommes définis par nos échecs ou hors de portée de ta miséricorde.

Brise les chaînes du découragement et la peur subtile de n'avoir rien à offrir.

Porte-nous encore, comme tu as porté Israël, et conduis-nous de l'esclavage à la liberté, de la confusion à la clarté, du doute à la confiance.

Donne la paix à notre temps, une paix qui naît de l'abandon à ton amour.

Dans l'attente de la bienheureuse espérance et de la venue de notre Sauveur Jésus Christ.

### **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus Christ, tu regardes notre monde inquiet et tu y vois non seulement la confusion, mais aussi une attente profonde. Tu vois des cœurs en quête de sens et des vies qui ont

soif de paix.

Regarde-nous et donne-nous ta paix—non pas celle du monde, mais celle qui nous conduit à la confiance, au courage et à l'espérance.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

### **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu,  
qui nous porte dans notre faiblesse,  
qui nous nourrit dans notre faim  
et qui nous envoie malgré nos peurs.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

### **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Nous avons reçu Celui qui a porté Israël sur des ailes d'aigle, Celui qui nous a aimés alors que nous étions encore pécheurs, Celui qui nous appelle et ne renonce jamais à nous.

Maintenant il nous envoie—non parce que nous sommes forts, mais parce que nous sommes à lui. Non parce que nous sommes parfaits, mais parce que nous sommes aimés.

### **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Seigneur plein de grâce,  
tu nous as nourris du Pain de la Vie et fortifiés par ta présence. Ne nous laisse pas oublier ce que nous avons reçu : que nous sommes portés, aimés et envoyés par toi. Fais de nous des témoins fidèles de ta miséricorde dans le monde, afin que d'autres découvrent ta bonté à travers nos vies.

Nous te le demandons par le Christ notre Seigneur. Amen.

### **BÉNÉDICTION FINALE**

Que Dieu tout-puissant, qui porte son peuple sur des ailes d'aigle, vous relève de toute peur  
et réveille en vous la dignité de votre appel baptismal.

Qu'il vous guérisse de vos blessures  
et ravive en vous le courage de le suivre.

Que l'Esprit Saint,  
qui renouvelle toute chose,  
vous fortifie pour être des témoins fidèles de l'Évangile.  
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, et le Fils ✠ et le Saint-Esprit.

## RENOI

Allez annoncer l'Évangile du Seigneur.

Allez comme des hommes et des femmes portés, aimés et envoyés.

## PENSÉE À EMPORTER

Tu n'es pas fait pour rester au sol de la peur et des limites.

Tu es porté par Dieu, aimé au-delà de tes mérites, et envoyé dans le monde avec une mission.

Fais confiance à Celui qui t'élève—et apprend à voler.

**15 juin 2026 – Lundi, 11e semaine du Temps Ordinaire**

*1 R 21,1-16 ; Mt 5,38-42*

## INTRODUCTION

Il y a quelques années, dans un autobus bondé, un jeune homme a accidentellement bousculé une personne âgée. Celle-ci, déjà fatiguée, s'est mise à protester vivement. Le ton est monté, et d'autres passagers ont commencé à s'agiter. On sentait que la situation pouvait facilement dégénérer. Mais alors, le jeune homme s'est arrêté, a regardé la personne avec respect et lui a dit simplement : « Je suis vraiment désolé. Permettez-moi de vous aider. » Il lui a offert son siège et s'est tenu debout tout le reste du trajet. Ce geste inattendu a transformé l'atmosphère. La tension est tombée, et même un léger sourire est apparu sur le visage de la personne âgée.

De telles scènes nous rappellent combien nos réactions humaines sont fragiles lorsque nous sommes blessés ou provoqués. Nous nous trouvons souvent à un carrefour : répondre par la vengeance ou choisir la retenue, rendre le mal pour le mal ou refuser de laisser la blessure se

multiplier.

Les lectures d'aujourd'hui placent ce carrefour devant nous de manière très directe : la prise violente de la vigne de Naboth par la cupidité et la manipulation, et les paroles de Jésus qui appellent ses disciples à une réponse radicalement différente face au mal. Le fil conducteur qui traverse ces deux lectures peut se nommer ainsi : l'instinct divin de vaincre le mal par le bien.

Et pourtant, si nous sommes honnêtes, nous reconnaissons combien souvent nous sommes en deçà de cet appel. Nous justifions facilement le ressentiment, la riposte ou l'indifférence lorsque nous sommes blessés. En commençant cette Eucharistie, demandons au Seigneur sa miséricorde pour les moments où nous avons laissé la logique de la vengeance, plutôt que celle de la grâce, façonner nos pensées, nos paroles et nos actions.

### **ACTE PÉNITENTIEL**

Seigneur Jésus, toi qui as brisé le cycle de la violence par ta miséricorde : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, toi qui nous apprends à faire un pas de plus dans l'amour : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, toi qui as vaincu le mal par la puissance du bien : Seigneur, prends pitié.

### **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne les fois où nous avons laissé le ressentiment endurcir nos cœurs, les moments où nous avons répondu au mal par un mal plus grand, et les occasions où nous n'avons pas fait confiance à la puissance de sa grâce pour briser le cycle de la riposte. Qu'il nous libère de la logique de vengeance que l'on voit dans le péché d'Achab et de Jézabel, et qu'il restaure en nous l'esprit du Christ, qui nous enseigne à vaincre le mal non pas en le rendant, mais en refusant de le laisser se multiplier. Qu'il nous accorde le pardon, la guérison du cœur, et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

## COLLECTE

Dieu, force de ceux qui espèrent en toi,  
toi qui, en ton Fils, nous enseignes à ne pas nous laisser vaincre par le mal, mais à vaincre le mal par le bien, accorde-nous la grâce d'imiter sa patience et son amour généreux,  
afin que, lorsque nous sommes blessés, nous ne soyons pas dominés par le ressentiment,  
mais façonnés par la liberté de ton Royaume.  
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,  
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,  
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

## HOMÉLIE

Une femme était décédée, et j'ai rencontré son mari et ses fils pour préparer les funérailles. En parlant de sa vie, ils utilisaient tous la même expression simple : elle « faisait toujours un pas de plus ». C'était leur manière de dire qu'elle faisait plus que ce qui était attendu, plus que ce qui était demandé, et plus que ce qui lui était rendu. Elle avait un esprit généreux qui ne tenait pas les comptes.

Cette expression traduit bien l'esprit de l'enseignement de Jésus dans l'Évangile d'aujourd'hui : « Si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. » Jésus ne donne pas un plan de voyage littéral, mais il nous montre un cœur qui refuse d'être défini par le minimum ou par la revanche. « Œil pour œil et dent pour dent » servait autrefois à limiter la vengeance, mais Jésus va plus loin : il ne se contente pas de limiter la violence, il appelle ses disciples à en briser complètement la logique. Cela devient encore plus frappant lorsque nous le mettons en regard avec l'histoire de la vigne de Naboth (1 R 21). Naboth refuse de vendre la terre de ses pères, et en réponse, Achab et Jézabel recourent à la tromperie, à de fausses accusations, et finalement au meurtre. C'est un portrait tragique de ce qui arrive lorsque le désir devient un droit, et que ce droit devient violence. Le mal se multiplie lorsqu'il reçoit pour réponse le mal.  
Jésus, lui, brise cette chaîne. Il appelle ses disciples à sortir complètement de ce cycle : « Ne résistez pas au méchant. » Saint Paul exprime la même conviction d'une

autre manière : « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien. » Ce n'est pas de la passivité ; c'est une force d'un autre ordre. C'est la force de Dieu.

Mais nous savons combien cela est difficile. Notre premier réflexe est souvent immédiat : répondre à l'insulte par l'insulte, au rejet par le rejet, au mal par le mal. Même dans la vie ordinaire — à la maison, au travail, dans la société — nous ressentons l'attraction de « rétablir l'équilibre » en notre faveur. C'est pourquoi Paul nous avertit aussi de ne pas négliger la grâce que nous avons reçue. Cette manière de vivre ne vient pas de nous-mêmes ; elle naît de l'Esprit.

Il y avait autrefois un soldat romain qui, voyant un homme déjà fatigué et chargé, lui ordonna de porter son équipement sur la distance légale d'un mille. L'homme porta le fardeau en silence. À la fin du parcours, le soldat s'attendait à ce qu'il dépose la charge et s'en aille. Mais l'homme continua simplement à marcher. Un pas de plus. Puis un autre. Non par contrainte, mais librement. Le

soldat, surpris, se trouva désarmé — non par la résistance, mais par une bonté inattendue.

Voilà le mystère que Jésus place devant nous aujourd'hui. Le mal n'a pas le dernier mot là où la grâce est accueillie. Et là où nous acceptons — même imparfaitement — de faire un pas de plus, le Royaume de Dieu fait silencieusement irruption.

Des années plus tard, un prisonnier écrivit à la famille de l'homme qu'il avait blessé. Il s'attendait à recevoir de la colère, ou au mieux du silence. Au lieu de cela, il reçut une réponse qui disait simplement : « Nous te pardonnons. Nous prions pour toi. » Ces mots l'ont bouleversé plus que n'importe quelle punition. Ils ont ouvert en lui un espace qu'il ne connaissait pas — un espace où la honte n'était pas le dernier mot, et où un changement devenait encore possible.

Voilà ce que signifie ne pas répondre au mal par le mal, mais le rencontrer avec une autre force.

En quittant cette célébration, la question demeure en nous : laisserons-nous le cycle de la blessure se poursuivre à

travers nous, ou bien, dans la grâce du Christ,  
contribuerons-nous à y mettre fin ?

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

En présentant ces dons, demandons au Seigneur qu'ils  
soient unis à l'offrande du Christ, lui qui n'a pas rendu le  
mal pour le mal, mais a transformé la souffrance en amour  
rédempteur, et prions afin que notre sacrifice soit agréable  
à Dieu le Père tout-puissant.

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Reçois, Seigneur, les dons que nous t'apportons dans une  
humble action de grâce,  
et accorde que, nourris par ta grâce,  
nous apprenions la sagesse du Christ  
qui a refusé la vengeance et ouvert le chemin de la  
réconciliation. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

### **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon,  
c'est notre devoir et notre salut  
de te rendre grâce en tout temps et en tout lieu,  
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car en ton Fils bien-aimé, tu as révélé une sagesse au-  
delà des instincts humains :

que la haine ne se vaine pas par la haine,  
ni la violence par la violence,  
mais que le mal est vaincu par la force paisible de l'amour.  
Il nous a appris à bénir ceux qui nous maudissent,  
à prier pour ceux qui nous persécutent,  
et à marcher sur le chemin de la liberté qui ne reflète pas  
l'injustice, mais en brise la chaîne.

Par sa Croix, il a refusé la vengeance,  
et dans sa Résurrection, il a ouvert un chemin de vie  
nouvelle où le pardon est plus fort que la vengeance,  
et la miséricorde plus durable que le péché.

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints,  
nous proclamons ta gloire en disant :  
Saint, Saint, Saint...

### **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Rassemblés comme une seule famille, et instruits par le  
Sauveur qui a résisté au mal par l'amour et non par la  
force, nous osons dire :

## **EMBOLISME**

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal, nous t'en prions, en particulier de la tendance intérieure à rendre le mal pour le mal, et de la tentation subtile de justifier le ressentiment comme s'il était justice.

Accorde-nous la paix en nos jours :

par ta miséricorde, libère-nous des schémas de violence et de représailles que nous voyons dans le monde et dans nos propres cœurs, et apprends-nous le chemin de ton Fils, lui qui répond à l'hostilité par la miséricorde et nous appelle à faire un pas de plus dans l'amour.

Par le secours de ta miséricorde, nous serons toujours libres du péché et à l'abri de toute épreuve, en attendant que se réalise la bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

## **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus Christ, toi qui t'es détourné de la logique de la vengeance et qui as révélé la paix du Royaume par la miséricorde,

ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite, toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

## **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu, lui qui ne triomphe pas par la violence mais par l'amour qui se donne.

Heureux les invités au repas du Seigneur, où nous recevons la force de ne plus vivre selon la revanche, mais selon la grâce.

## **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Ayant reçu le Corps du Christ, nous sommes nourris par Celui qui a refusé de répondre à la haine par la haine. Dans le silence devant lui, nous sommes à nouveau invités à laisser aller ce qui nous enchaîne au ressentiment, et à accueillir la liberté du pardon.

## **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Que cette communion sainte, Seigneur,  
nous affermisse dans le chemin de ton Fils,  
afin que, fortifiés par sa grâce,  
nous vainquions le mal par le bien  
et vivions comme de véritables témoins de ton amour qui  
réconcilie.

Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

## **BÉNÉDICTION FINALE**

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde dans sa paix,  
qu'il libère vos cœurs du poids du ressentiment,  
et vous enseigne la douce force du pardon ;  
et que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, et le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

## **RENOI**

Allez dans la paix,  
et que le bien que vous avez reçu dans le Christ  
trionphe de toute trace de mal que vous rencontrerez.  
Nous rendons grâce à Dieu.

## **PENSÉE À EMPORTER**

Le mal ne prend pas fin en étant rendu,  
mais en étant interrompu par l'amour.

**16 juin 2026 – Mardi, 11e Semaine du Temps Ordinaire**

**1 R 21,17-29 ; Mt 5,43-48**

*Fil conducteur : « Un amour qui veut le bien de l'autre, même de l'ennemi. »*

## **INTRODUCTION**

Dans une école primaire, deux garçons ne s'étaient pas parlé pendant des mois. Un petit malentendu lors d'un match de football s'était transformé en un silence obstiné, puis en hostilité. Un jour, lors d'un exercice sur la bonté, l'enseignant demanda à chaque enfant d'écrire le nom d'une personne avec qui il avait des difficultés et de faire pour elle une bonne action anonymement. L'un des garçons hésita longtemps, puis finit par écrire le nom de l'autre. Le lendemain matin, l'autre garçon trouva dans son sac d'école un sandwich soigneusement emballé avec un mot : « Sans rancune. » C'était un petit geste, mais il commença à faire tomber un mur devenu dur.

De tels moments nous rappellent combien il est difficile, mais aussi combien il est guérissant, de dépasser nos réactions naturelles. La plupart d'entre nous peuvent être

bienveillants lorsque nous nous sentons respectés ou appréciés. Mais lorsque nous nous sentons blessés, ignorés ou rejetés, quelque chose en nous résiste à tout geste de bonté. Nous avons tendance à mesurer l'amour selon la réponse, et la bienveillance selon la réciprocité.

Pourtant, l'Évangile que nous entendons aujourd'hui va au-delà de cet instinct. Jésus parle d'un amour qui ne se mesure pas au retour, mais à la liberté — un amour qui reflète le cœur même de Dieu, lui qui fait lever son soleil et tomber sa pluie sur tous sans distinction.

Ainsi, nous nous présentons au seuil de cette Eucharistie en reconnaissant combien souvent notre amour a été conditionnel, sélectif ou limité. Demandons maintenant au Seigneur sa miséricorde pour les fois où nous avons refusé de faire le bien, et la grâce d'être façonnés par un amour plus grand que nos instincts.

## **ACTE PÉNITENTIEL**

Seigneur Jésus, toi qui as prié pour ceux qui te crucifiaient:  
Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, toi qui nous appelles à bénir ceux qui nous maudissent : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, toi qui révéles l'amour parfait du Père pour tous : Seigneur, prends pitié.

### **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que le Dieu qui fait lever son soleil sur les bons comme sur les méchants nous libère de tout jugement endurci du cœur, et nous purifie de tout refus d'aimer ceux qui nous blessent.

Qu'il guérisse ce qui est divisé en nous, et qu'il restaure en nous l'image de son amour miséricordieux et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

### **COLLECTE**

Dieu, force de ceux qui espèrent en toi, toi qui nous appelles à un amour qui dépasse l'instinct et la blessure, accorde-nous un cœur formé par ta bonté, afin que nous ne mesurions pas l'amour au retour, mais que nous apprenions à vouloir le bien de toute personne, même de ceux qui nous opposent ou nous blessent.

Rends-nous parfaits dans ton amour, non par une perfection sans défaut, mais par la largeur de la charité qui reflète ta miséricorde envers tous.

Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

### **HOMÉLIE**

Pendant la trêve de Noël de 1914, sur certaines parties du front occidental, quelque chose d'inattendu se produisit. Des soldats qui, quelques jours auparavant, se tiraient dessus, sortirent prudemment de leurs tranchées. Dans le no man's land glacé, ils échangèrent des cadeaux, partagèrent de la nourriture, et jouèrent même au football. Pendant un bref moment, des ennemis se virent comme des êtres humains. Pourtant, lorsque la trêve prit fin, ils retournèrent à la guerre. L'Évangile d'aujourd'hui va au-delà de ces pauses fragiles dans l'hostilité. Jésus ne parle pas d'une inimitié suspendue, mais d'un cœur transformé : « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous

persécutent. »

Le fil conducteur est clair et exigeant : un amour qui veut le bien de l'autre, même de l'ennemi. Jésus ne demande pas un sentiment, mais un acte de volonté — désirer et prier pour le véritable bien de l'autre. Même lorsque la réconciliation est impossible, la haine ne doit pas avoir le dernier mot. Même lorsque la relation ne peut être restaurée, nous pouvons encore intercéder pour que l'autre soit libéré du mal.

Cela révèle la manière même dont Dieu aime. Le soleil se lève sur les justes et les injustes. La perfection de Dieu n'est pas distance, mais générosité sans limite. Être « parfaits comme votre Père céleste est parfait » ne signifie pas être sans défaut, mais aimer sans se limiter à ceux qui nous aiment en retour.

Un tel amour ne vient pas naturellement. Nous inclinons spontanément vers la réciprocité — le bien pour le bien, le mal pour le mal. Être disciple, c'est entrer dans une lente conversion de cet instinct : apprendre à prier quand nous voudrions condamner, à désirer la guérison quand nous

préférerions la distance, et à confier la justice à Dieu tout en refusant la haine.

Jésus nous donne un chemin concret : la prière. « Priez pour ceux qui vous persécutent. » La prière est la première fissure dans le mur de l'hostilité. Elle restaure l'autre comme une personne devant Dieu et commence à nous transformer de l'intérieur.

Je me souviens d'un jeune ambulancier dans une zone de conflit qui soignait un homme blessé impliqué dans une attaque contre sa communauté. Tout en lui résistait. Mais en travaillant, il se rendit compte que cet homme n'était pas beaucoup plus âgé que lui. Plus tard, il dit : « Si je cessais de le voir comme une personne, je deviendrais moi-même moins humain. » Il n'excusait pas le mal, mais refusait de donner une place à la haine.

Telle est la direction de l'Évangile : non pas nier le mal, mais aimer assez fortement pour ne pas être façonné par l'hostilité. Un amour qui veut le bien même de celui qui ne veut pas le nôtre — un amour qui reflète le Père.

Un aumônier de prison dit un jour à un détenu violent qui

lui demandait pourquoi il continuait à lui rendre visite : « Je ne suis pas ici à cause de ce que tu mérites, mais parce que Dieu n'a pas renoncé à ce que tu peux devenir. »

Après un silence, l'homme demanda : « Même après ce que j'ai fait ? » Et la réponse vint : « Surtout après ce que tu as fait. » Un tel amour ne transforme pas tout immédiatement, mais il ouvre un avenir où Dieu continue d'agir dans chaque vie humaine.

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Priez, frères et sœurs,  
afin que notre offrande soit purifiée de toute trace de ressentiment ou de division, et que ce que nous présentons vienne de cœurs en voie de guérison, configurés à l'amour universel de Dieu, et que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Seigneur, accueille les dons que nous déposons sur ton autel, et purifie-nous de toute amertume qui résiste à la réconciliation.

Transforme ces offrandes en le sacrement de l'amour livré

de ton Fils, afin que nous qui le recevons apprenions à vouloir le bien même de ceux que nous avons du mal à pardonner. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

### **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car en ton Fils, tu as révélé un amour sans mesure, un amour qui n'attend pas le mérite, mais qui rejoint même ceux qui se détournent.

En lui, tu nous enseignes que la perfection n'est pas la dureté du jugement,

mais la liberté de vouloir le bien de toute personne.

Par sa Croix, il a brisé le cycle de l'hostilité, et par son Esprit, il répand dans nos cœurs

le courage de bénir là où nous avons été blessés et de prier là où nous étions tentés de condamner.

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire en chantant :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

## **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Avant d'oser appeler Dieu notre Père,  
nous sommes rappelés par le Christ que ses enfants sont  
formés dans un amour qui ne s'arrête pas à la réciprocité.  
Il nous apprend à prier même pour ceux qui s'opposent à  
nous,  
et à désirer leur bien devant Dieu comme nous désirons le  
nôtre.

Ainsi, pardonnés et rassemblés en une seule famille,  
une famille appelée au-delà des divisions et de l'hostilité,  
prions avec des cœurs façonnés par son amour parfait :

### **EMBOLISME**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,  
et particulièrement de la captivité du ressentiment et de  
l'esclavage de la haine ;  
donne la paix à notre temps :  
par ta miséricorde, libère-nous du péché,  
rassure-nous devant les épreuves  
en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets  
et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

## **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus Christ,  
toi qui as réconcilié le monde avec le Père par le sang de  
ta Croix, nous enseignant un amour qui refuse la haine et  
surmonte l'hostilité ;  
donne-nous la paix qui jaillit d'un tel amour,  
afin que nous ne rendions pas le mal pour le mal,  
mais que nous devenions des instruments de ta grâce de  
réconciliation.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

### **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu,  
qui ne se détourne pas des pécheurs,  
mais se donne même pour ceux qui le rejettent.  
Heureux les invités au repas du Seigneur.

### **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Ayant reçu le Corps du Christ,  
nous sommes nourris par Celui qui a aimé ses ennemis  
jusqu'à la mort.  
Cette Eucharistie n'est pas seulement consolation, mais

conversion :  
elle transforme nos cœurs afin que nous ne définissions plus les autres par leurs fautes,  
mais par la possibilité de la grâce encore à l'œuvre en eux.

### **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Nourris par ce sacrement d'amour,  
nous te prions, Seigneur,  
que ce que nous avons célébré de nos lèvres  
prenne racine dans nos vies.  
Guéris en nous toute résistance à la charité,  
et rends-nous capables de vouloir le bien  
même pour ceux que nous avons du mal à pardonner.  
Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

### **BÉNÉDICTION FINALE**

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde dans sa paix,  
en libérant vos cœurs de toute forme de ressentiment.  
Qu'il vous apprenne à aimer non seulement ceux qui vous  
aiment, mais aussi ceux qui s'opposent à vous.  
Et qu'il fasse de vous des témoins de son amour parfait  
dans le monde.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant, le Père, le Fils  
✠ et le Saint-Esprit, descende sur vous et y demeure pour  
toujours. Amen.

### **RENOI**

Allez dans la paix du Christ,  
non pas liés par les limites de l'affection rendue,  
mais fortifiés pour aimer comme Dieu aime.

### **PENSÉE À EMPORTER**

Le véritable amour chrétien ne se mesure pas à celui qui le  
mérite,  
mais à la décision de vouloir le bien de l'autre —  
même lorsqu'il ne veut pas le nôtre.

**17 juin 2026 – Mercredi, 11e semaine du Temps**

**Ordinaire**

**2 R 2,1. 6-14 ; Mt 6,1-6. 16-18**

*Fil conducteur : « Le Père qui voit dans le secret façonne un cœur qui donne dans la joie cachée. »*

## **INTRODUCTION**

Dans une petite ville côtière, il y avait un cordonnier connu seulement pour sa routine discrète. Chaque soir, après avoir fermé son atelier, il déposait une paire de chaussures réparées devant les portes de familles qu'il savait en difficulté. Aucun mot, aucun nom, aucune explication. Les années passèrent avant que quelqu'un découvre qui les aidait à marcher plus confortablement à travers les temps difficiles. À ce moment-là, beaucoup avaient déjà supposé qu'il s'agissait simplement de « quelque bonté dans la ville ».

Ce qui surprit le plus les gens n'était pas tant la générosité elle-même, mais le fait qu'elle ait subsisté sans reconnaissance. Dans un monde où presque tout est partagé, publié ou reconnu, une telle bonté cachée

paraissait presque étrange — et pourtant profondément touchante. Cela soulevait une question : quel genre de cœur donne lorsque personne ne regarde ?

Les Écritures d'aujourd'hui déplacent doucement notre attention de ce qui est visible vers ce qui est caché. Dans le Deuxième Livre des Rois, Élisée reçoit le manteau d'Élie et traverse le Jourdain par la force de la présence de Dieu, et non par les applaudissements humains. Dans l'Évangile, Jésus parle d'une justice qui ne se montre pas en spectacle, mais qui se vit devant le Père qui voit dans le secret.

Ainsi, nous venons devant le Seigneur en reconnaissant que beaucoup de nos actions sont mêlées d'intentions diverses. Certaines de nos œuvres cherchent l'approbation, la reconnaissance ou une satisfaction discrète. Pour cela, et pour les fois où nous avons vécu davantage sous le regard des autres que sous le regard de Dieu, tournons-nous maintenant vers la miséricorde du Seigneur dans l'acte pénitentiel.

## ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Tu nous enseignes que le Père qui voit dans le secret se réjouit de la vérité : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, Tu purifies nos désirs de toute recherche d'apparence et Tu nous appelles à une fidélité cachée : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Tu es la joie de ceux qui donnent sans compter et qui aiment sans chercher les applaudissements : Seigneur, prends pitié.

## PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde,  
Lui qui voit non seulement ce qui est fait en public, mais aussi les mouvements du cœur caché,  
et qui nous appelle à quitter le besoin d'approbation pour entrer dans la liberté de la vérité ;  
qu'Il nous pardonne nos péchés, guérisse ce qui est divisé en nous, et nous apprenne à vivre devant Lui dans la simplicité et la joie,  
et qu'Il nous conduise à la vie éternelle.

## COLLECTE

Dieu qui ne regardes pas comme le monde regarde, mais qui vois le cœur avec miséricorde,  
accorde-nous la grâce de vivre devant Toi dans la sincérité et la liberté,  
afin que, libérés du besoin d'approbation humaine, nous trouvions la joie de Te servir dans une fidélité cachée.

Par Jésus-Christ, Ton Fils, notre Seigneur,  
qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit,  
Dieu, pour les siècles des siècles.

## HOMÉLIE

Lorsque Élie est enlevé au ciel dans le tourbillon, Élisée se tient au bord du Jourdain en tenant le manteau du prophète. En frappant l'eau avec ce manteau, le fleuve se divise, et Élisée traverse — non par sa propre puissance, mais par le don qu'il a reçu. C'est un moment de passage : l'œuvre de Dieu continue, mais désormais par un nouveau serviteur qui doit apprendre que l'autorité dans le Royaume de Dieu ne vient jamais de soi-même, mais est

toujours reçue.

Ce même passage du « moi » au don se retrouve dans les paroles de Jésus dans l'Évangile : « Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes pour vous faire remarquer par eux. » L'aumône, la prière, le jeûne — ce sont des actes saints, mais ils peuvent devenir vides s'ils se transforment en spectacle. Jésus ne décourage pas le bien ; Il en purifie la source. La question n'est pas seulement d'agir, mais de savoir d'où vient notre action.

La parole de saint Paul — « Dieu aime celui qui donne avec joie » — nous conduit à la racine la plus profonde. Donner avec joie n'est pas un optimisme naïf ; c'est la gratitude rendue visible. C'est ce qui arrive quand une personne réalise qu'elle a déjà tout reçu. Même en prison, Paul écrit avec joie, car il ne mesure plus sa vie à l'aune du confort ou de la reconnaissance, mais à la lumière du Christ qui le fortifie. Quand la gratitude remplace le calcul, le don devient léger.

Ainsi, l'Évangile et la première lecture se rejoignent : Élisée reçoit le manteau ; Paul reçoit la force dans la

faiblesse ; et Jésus nous appelle à recevoir notre vie comme un don plutôt que comme une performance. Le danger que Jésus désigne est subtil : faire le bien pour un mauvais regard. Même la prière peut devenir une mise en scène ; même le jeûne peut devenir une exhibition. Mais le Père qui voit dans le secret nous ramène à la simplicité.

Dans ce lieu caché, quelque chose d'inattendu se produit : la liberté grandit. Quand nous n'avons plus besoin d'être vus, nous devenons capables de voir les autres. Quand nous n'avons plus besoin d'être loués, nous devenons capables d'aimer. Quand nous cessons de jouer un rôle devant Dieu, nous commençons à vivre avec Dieu.

On raconte l'histoire d'une femme âgée qui, chaque semaine, laissait discrètement des paniers de nourriture devant les maisons de voisins en difficulté. Personne ne savait d'où venaient ces dons. Un jour, quelqu'un la surprit en train de déposer un panier. Interrogée, elle répondit simplement : « Quand j'étais dans le besoin, Dieu a pourvu sans que je sache comment. Maintenant, je fais de même. » Ce geste caché avait nourri bien des familles, mais plus

encore, il avait semé une espérance silencieuse.

Voilà le mystère que Jésus nous révèle : le Père qui voit dans le secret ne cherche pas une performance, mais la vérité. Et là où la vérité est trouvée, même dans les lieux cachés, la joie commence à grandir — paisible, constante et inébranlable.

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

En présentant ces dons, demandons au Seigneur de purifier notre intention, afin que ce que nous offrons ne soit pas pour paraître devant les hommes, mais l'expression de cœurs tournés vers le Père qui voit dans le secret. Prions pour que ce sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Seigneur, Toi qui te réjouis de ce qui est offert avec humilité et amour, accueille ces dons que nous déposons devant Toi. Qu'ils ne soient pas une apparence extérieure, mais la vérité cachée de vies abandonnées à Ta volonté, afin que notre offrande soit rendue pure à Tes yeux.  
Par le Christ notre Seigneur.

### **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon, c'est notre devoir et notre salut, de Te rendre grâce toujours et en tout lieu,  
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant.  
Car Tu ne juges pas selon les apparences extérieures, mais Tu regardes le cœur et Tu Te plais en ce qui est fait avec amour et sincérité. En Ton Fils Jésus-Christ, Tu nous as révélé une sagesse qui renverse les attentes humaines: ce qui est caché n'est pas perdu, et ce qui est fait en secret pour Toi porte un fruit durable.

Tu nous enseignes que la prière, le jeûne et la générosité ne sont pas des spectacles pour les yeux des hommes, mais des chemins discrets de communion avec Toi, où l'âme est purifiée de l'orgueil et restaurée dans la joie.

Par Lui, les orgueilleux sont abaissés et les humbles élevés, et ceux qui donnent sans compter sont comblés de la joie de Ton Royaume.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, nous chantons l'hymne de Ta gloire, et sans fin nous proclamons :

## **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Avec confiance en le Père qui voit dans le secret et pourvoit à tous nos besoins, prions avec des cœurs simples et sincères :

### **EMBOLISME**

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal,  
en particulier du besoin inquiet d'être vus et approuvés par  
les autres ;  
donne la paix à notre temps :  
libérés du poids de l'apparence et de la mise en scène,  
nous pourrions vivre dans la joie paisible de Ta présence  
et, par Ta miséricorde,  
être toujours libres du péché et à l'abri de toute épreuve,  
en attendant la bienheureuse espérance  
et l'avènement de notre Sauveur, Jésus-Christ.

### **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus-Christ,  
Toi qui nous enseignes que le regard du Père repose sur  
les lieux cachés du cœur,  
donne-nous cette paix qui ne vient pas de la

reconnaissance ou des louanges, mais de la vérité vécue  
devant Toi.

Libère-nous du besoin d'être vus, afin que nous  
apprenions à voir les autres avec Ta compassion.  
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

### **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu,  
qui se donne non pour paraître, mais dans un amour  
caché pour le salut du monde.  
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

### **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Ayant reçu le Corps du Christ, nous nous rappelons que  
les plus grandes œuvres de Dieu apparaissent souvent  
petites et cachées.

Dans ce silence en nous, le Père continue son œuvre  
discrète, formant des cœurs qui donnent sans compter,  
aiment sans chercher à être remarqués, et se réjouissent  
sans avoir besoin de reconnaissance.

## **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Accorde-nous, Seigneur, qui avons été nourris de ces mystères sacrés,  
de porter en nous la joie paisible de Ta présence  
et de vivre non pour les louanges humaines mais pour la vérité de Ton regard,  
afin que nos vies deviennent une offrande cachée d'amour.  
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## **BÉNÉDICTION FINALE**

Que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
Lui qui voit chacun de vos actes d'amour cachés et vous affermit dans une fidélité discrète,  
le Père, et le Fils ✠ et le Saint-Esprit.

## **RENOI**

Allez dans la paix du Christ,  
rendant gloire au Seigneur par votre vie,  
non pas en recherchant le regard des autres, mais en vous appuyant sur la joie cachée de servir le Père qui voit dans le secret.

## **PENSÉE À EMPORTER**

La vie la plus féconde est souvent celle qui est la moins remarquée :  
ce qui est fait avec amour, sans être vu des hommes,  
n'est jamais invisible aux yeux de Dieu — et n'est jamais sans joie.

**18 juin 2026 – Jeudi, 11<sup>e</sup> Semaine du Temps Ordinaire**

*Siracide 48,1-14 ; Mt 6,7-15*

Fil conducteur : « De beaucoup de paroles à un cœur confiant »

## **INTRODUCTION**

Dans une salle de concert animée, un orchestre se préparait pour une grande représentation. Chaque musicien accordait son instrument de manière indépendante — les violons grinçaient, les cuivres lançaient de puissants éclats de son, les percussionnistes frappaient des rythmes irréguliers. Le résultat n'était pas de la musique, mais du bruit, une tempête chaotique de sons qui s'opposaient. Puis le chef d'orchestre monta sur le podium, leva la main, et en un instant, tout devint silence. Dans ce silence, quelque chose de nouveau devint possible : l'harmonie.

Nous apportons souvent quelque chose de ce même bruit dans notre vie intérieure. Nos pensées, nos inquiétudes et nos désirs peuvent devenir comme des instruments jouant tous en même temps. Même notre prière peut commencer

à ressembler à ce bruit — beaucoup de paroles, des inquiétudes répétées, une recherche de la « bonne formule » pour attirer l'attention de Dieu.

Les Écritures d'aujourd'hui nous invitent dans un espace très différent. Le Siracide loue la grandeur de Dieu manifestée dans l'histoire, tandis que Jésus, dans l'Évangile, parle de la prière non pas comme d'une performance mais comme d'une relation — simple, confiante et ouverte au Père qui connaît déjà nos besoins. Ainsi, en nous rassemblant, nous reconnaissons combien nos cœurs deviennent facilement bruyants et distraits. Nous présentons au Seigneur non seulement nos prières, mais aussi notre agitation, notre manque de confiance et notre tendance à parler sans vraiment nous abandonner. Et nous nous préparons maintenant à l'Acte pénitentiel, en demandant la grâce d'entrer dans le silence où Dieu parle.

## **ACTE PÉNITENTIEL AVEC INVOCATIONS KYRIE**

Seigneur Jésus, tu nous appelles de la dispersion au calme du cœur. Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous apprends à faire confiance au Père qui sait ce dont nous avons besoin avant même que nous le lui demandions. Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous invites à prier avec simplicité et vérité comme des enfants bien-aimés. Seigneur, prends pitié.

### **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que le Dieu d'infinie patience et de miséricorde, qui n'écoute pas le volume de nos paroles mais la sincérité de nos cœurs, nous purifie de toute trace d'autosuffisance et d'inquiétude, et nous attire dans la confiance paisible de son amour ; et qu'ayant pardonné nos péchés, il nous conduise des paroles agitées vers le silence confiant et la vie éternelle.

### **COLLECTE**

Dieu notre Père, toi qui connais nos besoins avant que nous parlions et qui vois au plus profond de nos cœurs, accorde-nous de ne pas nous perdre dans la multitude des paroles ni dans une agitation inquiète, mais d'apprendre à reposer dans la simplicité de la confiance et dans la

certitude de ta providence. Répands sur nous l'Esprit de ton Fils, afin que, dans la prière et dans la vie, nous cherchions d'abord ton Royaume et ta volonté, et que nous trouvions ainsi la paix en ta présence.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

### **HOMÉLIE**

Un jour, dans un petit village, une femme âgée allait chaque matin à l'église. Elle ne savait ni lire ni écrire, et pourtant elle passait de longs moments devant le tabernacle. Un jour, le sacristain, intrigué, lui demanda : « Que dites-vous à Dieu pendant tout ce temps ? » Elle répondit simplement : « Je ne dis pas grand-chose. Je le regarde, et il me regarde. » Et le sacristain fut profondément touché, car il comprit que cette femme priait avec un cœur simple et vrai.

C'est précisément ce que Jésus nous montre dans l'Évangile d'aujourd'hui. Il met en garde ses disciples contre le fait de « rabâcher » comme les païens, comme si

Dieu devait être convaincu par la quantité de paroles. Dieu n'est ni distant, ni oublieux, ni réticent. « Votre Père sait ce dont vous avez besoin avant même que vous le lui demandiez. » La prière n'est donc pas une manière d'informer Dieu, mais de nous ouvrir à lui.

Au cœur du Notre Père se trouve un mouvement d'abandon. Avant de demander quoi que ce soit, nous prions : que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite. Ce ne sont pas seulement des mots — c'est une transformation du cœur. Nous sortons du contrôle pour entrer dans la confiance. Nous cessons de vouloir maîtriser Dieu et nous commençons à le laisser être Dieu.

Puis vient la vérité de nos besoins humains : le pain quotidien, le pardon et la protection dans l'épreuve. Remarquez que la prière n'est jamais « mon », mais toujours « notre ». Jésus nous enseigne que la prière authentique n'est jamais isolée. Elle nous introduit dans la communion, dans une dépendance partagée, dans une miséricorde partagée. Même le pardon devient quelque

chose que nous recevons et que nous devons transmettre. Et au-dessous de tout cela se trouve le « fil conducteur » de l'Évangile d'aujourd'hui : passer de beaucoup de paroles à un cœur confiant. La qualité de la prière ne se mesure pas au nombre de mots, mais à l'abandon ; non pas à la persuasion, mais à l'ouverture ; non pas à l'effort pour faire agir Dieu, mais au fait de laisser Dieu nous transformer.

Un vieux moine disait qu'il avait commencé sa vie de prière en essayant de parler à Dieu, mais qu'il l'avait terminée en comprenant que Dieu lui parlait depuis le début. Dans ses dernières années, il n'utilisait plus beaucoup de mots. Chaque matin, il restait simplement avec le Notre Père sur les lèvres, le répétant lentement, jusqu'à ce que les mots deviennent silence, et que le silence devienne présence. Et dans ce calme, il découvrit ce que Jésus enseignait depuis toujours : le Père sait déjà, aime déjà, donne déjà.

Ainsi, nous sommes invités aujourd'hui à laisser tomber notre bruit, à faire confiance à la simplicité du Notre Père,

et à permettre à nos cœurs d'être attirés — non vers beaucoup de paroles, mais vers le seul mot qui compte le plus : Père.

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Frères et sœurs, instruits par le Seigneur à faire confiance plutôt qu'à multiplier les paroles, présentons maintenant ces dons dans une humble simplicité, confiants que le Père, qui connaît déjà nos besoins, accueille aussi l'offrande silencieuse de nos cœurs. Prions ensemble.

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Seigneur de toute création, reçois les offrandes que nous te présentons non comme des paroles de persuasion, mais comme des signes de confiance et d'amour.

Transforme-les, comme tu nous transformes, afin que nos cœurs distraits deviennent attentifs, que nos esprits agités trouvent la paix, et que notre prière devienne un véritable abandon à ta volonté.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

### **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon, c'est notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car en ton Fils Jésus Christ, tu ne nous as pas laissés errer dans le bruit de nos pensées ni te chercher à travers des paroles inquiètes, mais tu t'es révélé comme un Père qui sait déjà, qui aime déjà et qui pourvoit déjà. En lui, tu nous enseignes que la prière n'est pas une performance mais une communion, non pas une persuasion mais une confiance, non pas une multitude de mots mais un cœur tourné vers toi.

Par lui, tu rassembles une humanité dispersée en une seule famille, nous apprenant à dire non pas seulement « mon besoin » mais « notre pain quotidien », non pas seulement « mon pardon » mais « notre pardon », non pas seulement « ma protection » mais « délivre-nous ». Ainsi, tu formes en nous un peuple qui apprend à prier dans la simplicité et à vivre dans la confiance. C'est pourquoi, avec les Anges et les Archange, nous proclamons ta gloire...

## **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Unis dans le même Esprit et formés par l'enseignement du Sauveur, nous osons dire avec un cœur simple et confiant:

### **EMBOLISME**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne-nous de passer de l'inquiétude à la confiance, des paroles agitées à une paisible assurance en ton amour de Père ; accorde-nous la paix en notre temps : par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

### **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus Christ, toi qui nous as appris à ne pas être inquiets dans la prière mais à nous reposer dans l'amour du Père, ne regarde pas nos nombreuses peurs mais la foi que tu fais naître en nos cœurs, et donne-nous la paix en notre temps, afin que, libérés de tout trouble intérieur, nous vivions dans la confiance paisible de ton amour. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

## **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici celui qui est la Parole vivante du Père, qui ne nous accable pas de nombreuses paroles mais se donne lui-même comme le Pain simple pour la vie du monde.  
Heureux les invités à la paix de cette communion.

### **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Ayant reçu le Seigneur qui nous apprend à prier avec confiance, nous sommes invités à laisser grandir en nous le silence. Tout besoin n'a pas à être exprimé, toute crainte n'a pas à être dite. Dans le Christ, le Père sait déjà, aime déjà, pourvoit déjà. Que nos cœurs reposent maintenant dans cette certitude.

### **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Dieu qui nous as nourris du Corps et du Sang de ton Fils, accorde que ce que nous avons reçu avec nos lèvres, nous l'accueillions avec un cœur confiant, afin que, libérés de l'inquiétude et de la multiplication des paroles, nous vivions dans la paisible certitude de ta présence. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur, qui vous apprend à prier avec confiance plutôt qu'avec crainte, qui apaise le bruit de votre cœur et le remplit de sa paix, vous bénisse, le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit.

Amen.

## RENOI

Allez dans la paix du Christ, en vous appuyant non sur la multitude des paroles mais sur Celui qui écoute le cœur.

## PENSÉE À EMPORTER

La prière ne change pas la volonté de Dieu de nous aimer — elle change notre capacité à lui faire confiance.

**19 juin 2026 – Vendredi, 11e Semaine du Temps**

**Ordinaire**

*2 R 11,1-4.9-18.20 ; Mt 6,19-23*

*Fil conducteur : « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. »*

## INTRODUCTION

Un homme avait un jour placé tous ses biens les plus précieux — des héritages familiaux, des documents importants et ses économies — dans ce qu'il pensait être l'endroit le plus sûr possible : un système de coffre-fort de haute technologie. Pendant des années, il ne vérifia jamais, convaincu que son avenir était totalement protégé. Puis un jour, lorsqu'il eut un besoin urgent d'y accéder, il découvrit que ce en quoi il avait placé toute sa confiance avait été compromis bien avant qu'il ne s'en rende compte. Ce qu'il croyait sûr l'avait silencieusement trahi.

Cette petite histoire fait écho à une question plus profonde sur le véritable fondement de la sécurité humaine. Nous investissons souvent notre énergie, notre attention et notre

confiance dans des réalités qui semblent stables — l'argent, le statut, les réussites ou le contrôle de l'avenir. Pourtant, au fil de la vie, ces sécurités se révèlent fragiles. La Parole de Dieu aujourd'hui nous invite avec douceur à réexaminer ce sur quoi nous construisons notre vie et ce que nous considérons comme vraiment durable.

Dans la première lecture, le trône fragile de Juda est caché, protégé et finalement restauré par la providence cachée de Dieu. Ce qui semble politiquement perdu est discrètement préservé dans le temple. Le dessein de Dieu n'est pas vaincu par la violence ni par l'ambition humaines. Dans l'Évangile, Jésus parle d'un autre regard — l'« œil » clair ou obscur qui détermine si toute notre vie est remplie de lumière ou de ténèbres. Les deux lectures nous conduisent vers une vérité plus profonde : ce que nous chérissons façonne ce que nous voyons, et ce que nous voyons façonne ce que nous devenons.

Ainsi, nous nous présentons devant le Seigneur conscients de la facilité avec laquelle nos cœurs se divisent, notre

regard s'obscurcit et notre confiance se déplace. Nous demandons pardon pour les fois où nous nous sommes attachés à des sécurités passagères plutôt qu'à la vérité qui demeure, et pour les moments où nos cœurs se sont éloignés de la lumière de la présence de Dieu. Avec cette conscience, tournons-nous maintenant vers le Seigneur qui seul est notre véritable trésor.

## **ACTE PÉNITENTIEL**

Seigneur Jésus, toi qui nous appelles à quitter les fausses sécurités pour les richesses de ton Royaume : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, toi qui purifies l'œil du cœur afin que toute notre vie soit remplie de lumière : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, toi qui gardes ce qui est caché en toi et le fais fructifier en son temps : Seigneur, prends pitié.

## **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, nous qui mettons si souvent notre confiance en ce qui peut être pris ou perdu, et qu'il nous pardonne les fois où nous avons gardé de fausses sécurités en négligeant le trésor de sa présence cachée au milieu de nous.

Qu'il libère nos cœurs de la peur et de la division, comme il a autrefois préservé la promesse cachée du royaume dans le secret de son temple, et qu'il restaure en nous un regard clair et sans partage, afin que nous marchions dans la lumière que les ténèbres ne peuvent vaincre. Et, en nous pardonnant nos péchés, qu'il nous conduise à la vie éternelle. Amen.

## **COLLECTE**

Dieu qui es l'unique trésor infailible de ceux qui te cherchent d'un cœur sincère, accorde-nous, au milieu des sécurités changeantes de ce monde, de fixer notre regard sur ton Royaume et d'être illuminés par ta vérité.

De même que tu as préservé la promesse cachée de

l'enfant royal dans les temps de ténèbres, garde-nous fidèles dans l'espérance lorsque ton œuvre semble invisible dans nos vies.

Par notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

## **HOMÉLIE**

Une reine violente s'empare du pouvoir. Athalie, poussée par la peur et l'ambition, extermine la famille royale pour assurer son trône. Pourtant, au milieu du sang versé, un enfant — Joas — est caché dans le temple, protégé dans le secret pendant six longues années. Alors que le royaume semble livré aux ténèbres, la promesse de Dieu respire silencieusement sous la surface, conservée par des mains fidèles. Lorsque le moment est venu, l'enfant est révélé, oint, et l'alliance est renouvelée. Ce qui semblait perdu est restauré ; ce qui semblait oublié devient porteur d'espérance.

Ce drame caché révèle quelque chose d'essentiel sur la manière d'agir de Dieu : son trésor est souvent dissimulé là où le monde ne regarde pas. Le vrai roi n'est pas préservé dans les palais du pouvoir, mais dans le sanctuaire silencieux de la foi. Dans l'Évangile, Jésus dit : « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre... mais amassez-vous des trésors dans le ciel. » La sécurité terrestre peut être saisie ou s'effondrer du jour au lendemain, mais ce qui est enraciné en Dieu ne peut être effacé ni par le temps ni par la violence.

Jésus va plus loin : « La lampe du corps, c'est l'œil. » Un œil simple et clair remplit toute la personne de lumière ; un regard divisé plonge tout dans les ténèbres. Ce que nous regardons le plus façonne ce que nous devenons. Si notre regard est fixé sur la possession ou le contrôle, notre monde intérieur s'assombrit. Mais s'il est fixé sur Dieu — son Royaume, sa justice et sa miséricorde — alors même des vies fragiles deviennent lumineuses de sens.

Joas et l'Évangile se rejoignent ici. Caché dans le temple, Joas est gardé au cœur de la promesse de Dieu, non défini par le chaos extérieur mais par l'alliance intérieure. De la même manière, Jésus nous appelle à enraciner notre cœur non pas dans ce qui peut être perdu, mais dans ce qui ne peut être enlevé : la vie en Dieu.

Un jardinier racontait qu'il ne pouvait pas forcer les plantes à pousser, mais qu'il devait préparer la terre, enlever les mauvaises herbes et veiller à ce que la lumière et l'eau puissent atteindre les racines. Si le sol est étouffé, la vie ne peut se déployer — non parce que la vie manque, mais parce qu'elle ne peut pas s'exprimer. Ainsi, l'Évangile nous invite à garder le « sol » de notre cœur libre et ouvert, afin que la lumière de Dieu puisse y porter du fruit.

Et lorsque cette lumière remplit le cœur, nous découvrons ce que l'histoire de Joas révèle silencieusement : rien de ce que Dieu cache dans son amour n'est jamais vraiment perdu, et rien de ce qui lui est confié n'est jamais gaspillé.

## **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Bien-aimés, en présentant au Seigneur ces dons de pain et de vin, offrons avec eux nos cœurs, en demandant qu'ils soient libérés des attachements trompeurs et qu'ils deviennent entièrement un trésor en Dieu.

## **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Seigneur, accueille les offrandes que nous déposons sur ton autel, et purifie nos cœurs du désir des richesses passagères, afin que, transformés par ce sacrifice, nous cherchions d'abord ton Royaume et sa lumière. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car tu as caché les richesses de ton Royaume non dans l'éclat du pouvoir terrestre, mais dans la fidélité discrète de ceux qui mettent en toi leur confiance.

Tu as préservé la promesse du trône dans le secret de ton

temple, et tu as pleinement révélé le vrai Roi, le Christ ton Fils, en qui tout ce qui était caché est porté à la lumière.

En lui, tu nous enseignes que là où est notre trésor, là aussi sera notre cœur, et que l'œil rendu simple par la foi devient la lampe de l'âme.

Par lui, les ténèbres de l'avidité sont dissipées, et la lumière de ta vérité remplit le cœur de tes fidèles. C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire en disant : Saint, Saint, Saint...

## **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Avec confiance, tournons-nous vers le Père, en demandant la grâce de rechercher le trésor qui ne périt pas et de garder nos cœurs fixés sur son Royaume :

## **EMBOLISME**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés de tout péché, à l'abri de toute épreuve, nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

## **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus Christ,  
toi qui révèles qu'un cœur partagé tombe dans les  
ténèbres et qu'un cœur fixé sur toi est rempli de lumière,  
donne-nous la paix qui naît d'un amour sans partage,  
afin que, libérés des attachements anxieux aux trésors de  
la terre, nous reposions dans la joie de ton Royaume.  
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

## **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu,  
voici celui qui est le véritable trésor caché et révélé ;  
heureux les invités au repas de sa lumière.

## **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Ayant reçu le Seigneur, l'unique trésor qui ne se flétrit pas,  
nous sommes invités à laisser sa lumière purifier la «  
lentille » de nos cœurs.

Comme celui qui veille à la clarté d'une lampe, nous  
sommes appelés à garder notre regard intérieur libre de ce  
qui obscurcit Dieu, afin que la lumière du Christ puisse  
rayonner à travers notre vie quotidienne sans obstacle.

## **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Renouvelés par ce don du ciel, Seigneur,  
nous te prions :  
que ce mystère reçu transforme nos désirs  
et oriente nos cœurs vers le véritable trésor de ton  
Royaume. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## **BÉNÉDICTION FINALE**

Que le Seigneur, qui seul est votre véritable trésor,  
garde vos cœurs libres de tout ce qui passe.  
Qu'il rende votre regard clair,  
afin que toute votre vie soit remplie de sa lumière.  
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, le Fils et le Saint-Esprit,  
descende sur vous et y demeure pour toujours. Amen.

## **RENOI**

Allez dans la paix du Christ,  
avec des cœurs enracinés dans le trésor que Dieu seul  
préserve, portant la lumière du Christ avec un regard  
simple qui révèle son Royaume caché dans le monde.

## PENSÉE À EMPORTER

Ce que je chéris le plus est déjà en train de façonner ce que je deviens —  
c'est pourquoi je garderai mon cœur fixé sur le Seigneur qui ne passe pas.

**20 juin 2026 – Samedi, 11e semaine du Temps ordinaire**

*2 Ch 24,17-25 ; Mt 6,24-34*

*Fil conducteur: «Cherchez d'abord le Royaume de Dieu.»*

## INTRODUCTION

Un homme se rendit compte, à mi-chemin de son trajet quotidien, qu'il avait laissé son portefeuille à la maison. Alors que le train poursuivait sa route, son esprit se mit à s'emballer : factures impayées, courses impossibles, rendez-vous perturbés, gêne qui l'attendait. Au moment où il arriva à son arrêt, il avait déjà « vécu » une douzaine de catastrophes qui ne s'étaient pourtant pas encore produites. Lorsqu'il retrouva finalement son portefeuille sur la table de la cuisine ce soir-là, il se mit à rire de lui-même, tout en reconnaissant combien son anxiété avait été réelle durant le trajet.

Nous reconnaissons cette expérience. Une grande partie de la vie humaine se vit non seulement dans le présent, mais aussi dans des lendemains imaginés — certains

pleins d'espérance, beaucoup remplis de crainte. Nos cœurs se trouvent facilement encombrés par des préoccupations concernant la sécurité, les ressources et le contrôle.

Et pourtant, l'Évangile d'aujourd'hui vient doucement interroger le poids intérieur que nous donnons à ces inquiétudes. Il nous invite à examiner ce qui gouverne silencieusement nos décisions et nos désirs : ce en quoi nous mettons notre confiance, ce que nous poursuivons, et ce que nous craignons de perdre.

Maintenant, en présence de Dieu qui connaît nos cœurs inquiets et nos désirs partagés, reconnaissons les moments où nous avons laissé la peur nous diriger plus que la confiance, et les biens matériels parler plus fort que ta promesse de providence.

## **ACTE PÉNITENTIEL**

Tu nous appelles à chercher d'abord ton Royaume, mais nous avons souvent cherché la sécurité loin de toi. Seigneur, prends pitié.

Tu nous invites à faire confiance à ta main qui nous guide sur le chemin, mais nous avons souvent avancé seuls, dans une autosuffisance inquiète. Ô Christ, prends pitié.

Tu promets que tout ce dont nous avons besoin nous sera donné en temps voulu, mais nous avons souvent vécu comme si nous étions seuls en route. Seigneur, prends pitié.

## **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il pardonne nos cœurs divisés et nous libère de nos efforts anxieux, afin que nous puissions à nouveau chercher d'abord son Royaume et marcher dans la paix de sa volonté. Qu'il nous conduise à la vie éternelle. Amen.

## COLLECTE

Dieu qui nous enseignes à ne pas être dominés par l'inquiétude mais à confier notre vie à ta sollicitude paternelle, accorde-nous de chercher par-dessus tout ton Royaume et ta justice, afin que, libérés du poids de nos peurs mal ordonnées, nous marchions dans la confiance paisible de ta providence.

Par notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils,  
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,  
Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

## HOMÉLIE

Un guide de montagne conduisait un groupe de grimpeurs inexpérimentés à travers un passage étroit et exigeant. Le temps changea rapidement, et le vent se leva. L'un des grimpeurs devint anxieux et ne cessait de demander : « Avons-nous assez de provisions ? Allons-nous y arriver ? Et si nous manquons de tout ? » Le guide s'arrêta et dit : « Tu poses les bonnes questions — mais au mauvais moment. D'abord, fais confiance au chemin et reste près

de moi. Les provisions suffiront si tu ne quittes pas la route. »

C'est très proche de ce que Jésus fait dans l'Évangile d'aujourd'hui : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. » Il ne nie pas que ces choses comptent — ailleurs, il insiste pour que les affamés soient nourris et les nus vêtus. La question n'est pas le souci, mais l'anxiété envahissante ; non pas la responsabilité, mais une priorité mal placée.

Jésus pose une question plus profonde : Sur quoi mets-tu ton cœur ? Car là où va le cœur, tout le reste suit. S'il est fixé sur la sécurité et les possessions, même les choses nécessaires deviennent des fardeaux de peur. S'il est tourné vers le Royaume de Dieu, même l'incertitude peut être vécue dans la confiance.

D'où sa clarté : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. » La justice de Dieu, c'est sa volonté — son dessein de justice,

de miséricorde, de vérité et d’amour. Cela fait écho à la prière du Seigneur : « Que ton Règne vienne, que ta volonté soit faite », avant même que nous demandions « notre pain de ce jour ».

Les Écritures nous invitent à réordonner nos priorités.

Dans la première lecture, le roi Joas commence bien, mais il perd sa fidélité lorsque d’autres voix remplacent la parole de Dieu. Un cœur partagé demeure rarement fidèle.

Saint Paul lui aussi a connu la lutte intérieure. Son « écharde dans la chair » est restée, mais il a découvert que la grâce de Dieu lui suffisait. Toutes les inquiétudes ne disparaissent pas, mais elles peuvent être portées dans la confiance.

Ainsi, l’Évangile nous ramène à la simplicité : la vie n’est pas assurée par l’accumulation, mais par la communion avec Dieu. Les païens recherchent toutes ces choses, mais les disciples sont appelés à une liberté différente — la liberté de ceux qui savent qu’ils sont portés.

Un autre jour, une mère et son fils travaillaient dans un petit jardin menacé par la sécheresse. L’enfant demanda :

« Est-ce que les plantes vont survivre ? » La mère répondit : « Nous ferons tout ce que nous pouvons, mais la croissance vient de Dieu. » L’enfant arrosa soigneusement chaque plant et dit : « Alors je vais continuer sans avoir peur. » Et tous deux poursuivirent leur travail, confiants que Dieu agissait au-delà de ce qu’ils pouvaient voir.

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Apportons au Seigneur ces dons de pain et de vin, signes de notre vie quotidienne et de notre travail, en demandant que, libérés de toute inquiétude possessive, nous apprenions à tout confier à son Royaume d’amour.

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Seigneur notre Dieu,  
accueille les offrandes que nous déposons sur ton autel,  
et apprends-nous, à travers ce sacrifice,  
à chercher d’abord non pas ce qui passe,  
mais les richesses durables de ton Royaume.  
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, c'est notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car en ton Fils Jésus Christ tu as révélé un Royaume qui ne repose ni sur l'inquiétude ni sur la possession, mais sur la confiance, la miséricorde et la liberté du cœur.

Tu n'abandonnes pas tes enfants dans leur besoin, mais tu les guides comme un berger conduit son troupeau sur des chemins incertains.

Dans le Christ, tu nous apprends que la vie n'est pas assurée par ce que nous accumulons, mais par l'amour qui nous porte.

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire d'une seule voix et nous chantons :

Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

## INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Unis dans le même Esprit, et formés par l'enseignement du Sauveur, nous osons dire avec des cœurs libérés de la peur et tournés vers la venue de son Royaume :

## EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions, et en particulier de cette emprise anxieuse qui nous fait vivre en dehors de ta grâce ; donne la paix à notre temps : ainsi, libérés de la crainte du manque et de l'incertitude, nous pourrions avancer avec confiance sur le chemin que tu nous ouvres, et, comme ceux qui demeurent proches du guide, découvrir que ce qui est nécessaire est donné en temps voulu, dans l'attente de la bienheureuse espérance et de l'avènement de notre Sauveur Jésus Christ.

## **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus Christ,  
tu nous enseignes à ne pas nous inquiéter du lendemain  
mais à faire confiance au Père qui pourvoit à tout en temps  
voulu.

Ne regarde pas nos inquiétudes, mais notre foi,  
et donne-nous cette paix  
qui permet au cœur de chercher d'abord ton Royaume.  
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

## **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu,  
qui ne nous abandonne pas à nos peurs  
mais nous nourrit du don de sa vie,  
afin que nous apprenions à faire confiance au Père  
qui connaît tous nos besoins.

## **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Nous avons reçu le Pain de la vie,  
gage que nous ne sommes pas seuls sur le chemin.  
En lui, l'inquiétude perd son dernier mot,  
et la confiance devient à nouveau possible.  
Nous sommes envoyés non avec des certitudes sur  
demain,  
mais avec l'assurance de la présence de Dieu en lui.

## **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Nourris par ce sacrement, nous te prions, Seigneur :  
apprends-nous à chercher d'abord ton Royaume  
et à vivre dans une telle confiance  
que tous nos besoins soient façonnés par ta providence.  
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## **BÉNÉDICTION FINALE**

Que le Seigneur, qui habille les lys des champs et nourrit les oiseaux du ciel, revête vos cœurs de confiance et nourrisse vos vies de paix ; qu'il vous garde libres de toute inquiétude alors que vous cherchez d'abord son Royaume et sa justice.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

## **RENOI**

Allez dans la paix,  
cherchant d'abord le Royaume de Dieu en tout ce que vous faites.

## **PENSÉE À EMPORTER**

Ce que nous craignons révèle ce en quoi nous mettons notre confiance —  
et aujourd'hui, le Seigneur nous invite doucement à lui faire davantage confiance.